

UN VRAI SAINT

J'ai rencontré un homme dont le souvenir est si profondément gravé dans mon âme que je ne puis jamais l'oublier ; un homme que je range au-dessus de tout missionnaire, au-dessus de tout religieux : je vénère en lui un saint. Et cet homme, ce saint, est un forçat. Un soir, il me vint trouver au confessionnal, et après sa confession, je lui posai quelques questions comme je le fais souvent à ces pauvres gens. Toutefois un motif plus spécial m'engageait à questionner cet homme. J'étais frappé de l'expression calme de sa figure et la précision avec laquelle il parla, le caractère laconique de ses réponses, piquaient de plus en plus ma curiosité. Il me répondit sans affectation, n'employant jamais un mot inutile, et n'allant pas au delà de ce que je lui demandais. Ce ne fut donc qu'en multipliant mes questions que je parvins à connaître en quelques mots bien simples, son intéressante histoire.

“ Quel âge avez-vous ? lui dis-je d'abord — Quarante-cinq ans, mon père. — Depuis combien de temps êtes vous ici ? — Dix ans. — Devez-vous y demeurer bien longtemps encore ? — Toute ma vie, mon père. — Pourquoi avez vous été condamné ? — Pour le crime d'incendie. — Sans doute, mon pauvre ami, vous êtes bien repentant d'avoir commis un tel crime. — J'ai beaucoup offensé Dieu mon père, mais je n'ai jamais commis ce crime-là. Cependant, j'ai été condamné justement, mais ce fut Dieu qui me condamna.”

Cette réponse excitant d'avantage ma curio-